

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 67

Artikel: Les chevaliers de Malte, toute une histoire
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

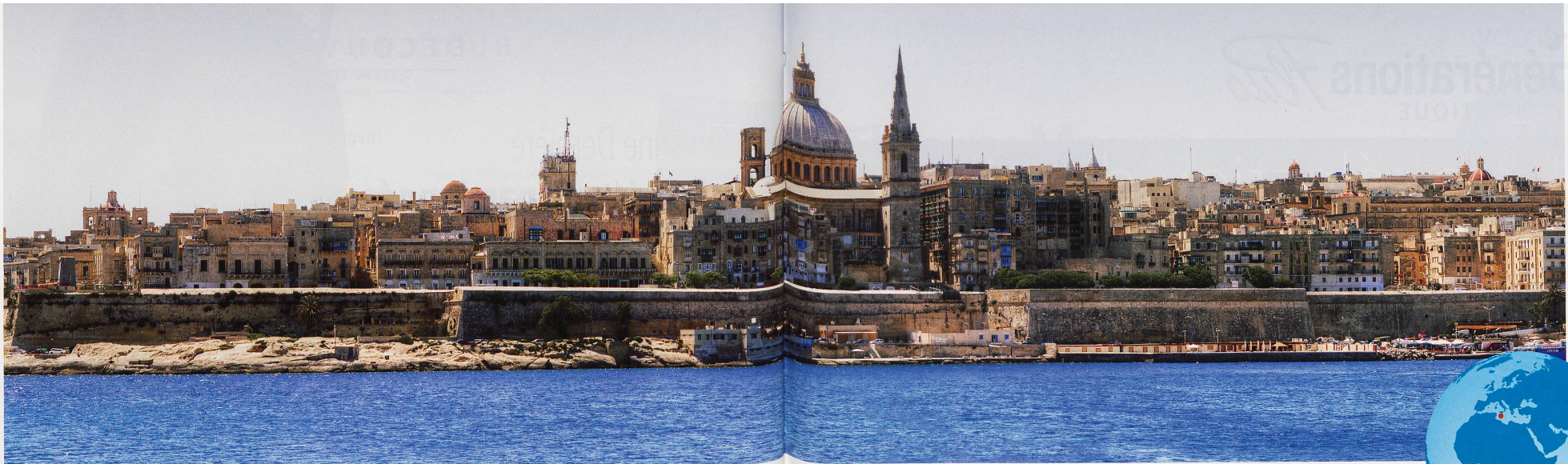
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En débarquant aujourd'hui sur ce petit bout de terre au milieu de la Méditerranée, qui pourrait croire qu'il a été au centre de toutes les convoitises des siècles durant?

Les chevaliers de Malte, toute une histoire

Cet ordre religieux catholique hospitalier et militaire a permis à cet archipel d'entrer dans les annales, comme rempart contre les Ottomans et repaire de corsaires.

La croix à huit pointes s'affiche comme un symbole sur la cathédrale Saint-Jean de La Valette, capitale de la République maltaise. Elle nous renvoie à l'Ordre de Malte et à ses moines de Saint-Jean de Jérusalem qui, à partir de l'an mil, assurent l'accueil et les soins des pèlerins en Terre sainte. Ces hospitaliers deviendront les mythiques chevaliers de Malte qui luttent contre les Sarrasins. Passés par Chypre après l'expulsion de Terre sainte, puis par Rhodes, d'où ils ont été chassés par les Turcs, ces moines-soldats ayant fait vœu de pauvreté, de chas-

teté et d'obéissance se voient finalement confier par Charles Quint un bout de terre de 316 km² perdu au beau milieu de la Méditerranée: Malte. Un rempart contre les Ottomans qu'ils vont faire entrer dans l'histoire.

Les chevaliers de Saint-Jean commencent par s'installer à Birgu – désormais appelée Vittoriosa. Palais, églises, forteresses, hôpital et théâtre en font vite un joyau architectural. Trois cents chevaliers, leurs soldats et leurs chapelains peuvent y être accueillis. Ces hommes qui servent le pape et les souverains euro-

péens, mais traitent avec eux d'égal à égal, sont de nobles Européens aux nationalités diverses – exception faite des Maltais, qui en sont interdits! Pour éviter les risques de conflits à l'interne, ils sont regroupés dans des «auberges» en fonction de leurs origines géographiques, les Polonais et les Hongrois étant par exemple installés à l'Auberge d'Allemagne.

Le «flic de la Méditerranée»

Trente-cinq ans après leur établissement sur l'île a lieu la grande confrontation avec les Turcs. Après quatre mois de siège, les chevaliers finissent par s'imposer. Des fonds sont alors récoltés en Europe et envoyés à cet ordre religio-militaire pour qu'il puisse se reconstruire. Cinq ans plus tard, une ville très contemporaine pour l'époque sort de terre: La Valette. Sa *Sacra Infermeria* était d'ailleurs considérée comme l'hôpital le plus moderne du Vieux Continent. Moustiquaires en été, édrédons en hiver et vaisselle en argent, réputée plus hygiénique, font écho à des exploits chirurgicaux salués à travers le monde entier. En 1571, l'ordre rejoint la coalition chrétienne pour la bataille de Lépante, l'un des plus grands affrontements navals de l'histoire. La marine ottomane est mise en déroute. Malte devient alors un «flic de la Méditerranée». Les chevaliers se muent alors en corsaires pour jouer un rôle de «contre-pouvoir» chrétien face au corsaire crétois Barberousse, converti à l'islam. Ce piratage légal, leur permet de

s'enrichir. Cette richesse rend Malte très attractive. Jusqu'à ce que Louis XIV se mette à faire la guerre aux corsaires de tous bords. Le chevalier français Sébastien de Choiseul-La Rivière a alors l'idée de faire de Malte, dès 1720, le port franc de Méditerranée.

Un Etat sans territoire

Ce coup de génie n'empêche pas l'ordre de se décomposer. La Révolution française le ruinera par la mise sous séquestre de ses biens. Et en 1798, Bonaparte, en route pour l'Égypte, fera capituler les chevaliers.

Que reste-t-il aujourd'hui de cet ordre? Un Etat sans territoire, dont le siège se trouve à Rome, et qui est un observateur permanent à l'ONU ou auprès d'autres institutions internationales. Quelque 11 000 chevaliers et dames, menés par le 78^e Grand Maître, le Britannique de 75 ans Frà Andrew Bertie, qui se consacrent désormais à des missions humanitaires. Depuis leur retour sur l'île, en 1999, la République maltaise leur a mis à disposition le fort Saint-Ange, comme pour les gratifier de l'avoir fait entrer dans l'histoire.



Après avoir servi officiellement la chrétienté, les chevaliers de Malte ont joué les corsaires pour contrer Barberousse converti à l'islam.

Le Club

Allez découvrir Malte et son histoire. Notre offre en page 88.

Quelques sites incontournables

LA VALETTE La capitale, essentiellement piétonne, est posée sur une colline qui lui offre une belle vue sur la mer. Un détour par la grande bibliothèque et le palais royal semble s'imposer.

RABAT ET MDINA Ces cités sœurs séduisent par leur architecture et leur riche passé. Rabat a été l'ancienne capitale de Malte, alors que Mdina est une ville fortifiée en excellent état, dans laquelle on trouve notamment trois portes

construites à trois époques séparées de plusieurs siècles et la cathédrale Saint-Paul. Cathédrales, églises et catacombes se partagent en effet la vedette avec les musées sur l'époque médiévale et ceux des colonisations de Malte.

LA CITADELLE DE GOZO Dans la vieille ville de la voisine insulaire de Malte se cache, derrière les fortifications, une architecture de style baroque. Avec sa cathédrale Santa Maria et son musée

historique, cette citadelle s'affirme comme un haut lieu de la culture et du patrimoine.

LES PLAGES Si les plages de sable fin se font rares, les autres sont taillées dans la roche calcaire.

COMINO Des eaux turquoise baignent cette île inhabitée et sauvage aux allures de paradis. On y trouve de nombreuses grottes, à découvrir en bateau ou à la nage.